

COMMENT PARTICIPER

RENDEZ-VOUS SUR nuitdesveilleurs.fr, RUBRIQUE « COMMENT AGIR ? », POUR TROUVER L'ÉVÉNEMENT LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS.



Nuit des veilleurs à l'église catholique de Val Maubuée (Seine-et-Marne), juin 2022

PRIER ET AGIR CONTRE LA TORTURE

À l'occasion de la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, le 26 juin, l'Acat organise sa 18^e Nuit des veilleurs.

Lundi 26 juin aura lieu la 18^e édition de la Nuit des veilleurs, organisée par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat) afin de soutenir les victimes de la torture dans le monde. Elle a pour thème : « Prier au cœur de l'action ». Entretien avec François Walter, ancien président de l'Acat-France, désormais chargé des relations avec les paroisses.

Comment articuler la prière et l'action dans la lutte contre la torture ?

Pour notre association, œcuménique dès sa création, la prière et l'action vont ensemble, c'est là notre spécificité. La prière est utilisée de façon très courante à l'Acat ; avant chaque réunion, une personne a été chargée de préparer une petite prière d'introduction. La prière est donc usuelle chez nous. Dans les Écritures, il y a de nombreux exemples de prière : les prières de détresse ou de louange dans les Psaumes, la prière de révolte de Job, les instructions sur la

prière de Jésus ou de Paul. En même temps, l'Acat appelle à agir car nous ne pouvons pas nous en remettre à Dieu seulement. Notre façon de vivre la Résurrection est d'agir. Les évangéliques diraient que nous sommes *born again* (« nés de nouveau ») car, oui, il existe une nouvelle naissance qui nous pousse à agir.

Est-il difficile pour des catholiques, des protestants et des orthodoxes d'utiliser les mêmes mots pour prier ?

Non, pas du tout. Nous utilisons des textes bibliques, beaucoup de psaumes. C'est peut-être un peu plus difficile pour les chants, il nous faut trouver des compromis. Mais les prières, au contraire, sont très appréciées et nous mobilisent. La prière est une bonne occasion de vivre l'œcuménisme. Nous l'expérimentons surtout en janvier lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, et lors des veillées du Vendredi saint. La Nuit des veilleurs, le 26 juin, y est propice

également. Petite nouveauté cette année, le pape a choisi l'abolition de la torture comme thème de la prière mensuelle des catholiques. Il a produit un texte de plaidoyer que nous allons relayer.

Pour qui allez-vous prier cette année, plus spécifiquement ?

Nous avons choisi huit personnes sur quatre continents. En Afrique, nous allons prier pour Floriane Irangabiye, journaliste politique au Burundi, arrêtée et condamnée à 10 ans de prison ferme ; et pour Jean-Rémy Yama, syndicaliste arrêté au Gabon en période préélectorale. Au Moyen-Orient, nous allons prier pour huit jeunes chiites condamnés à mort en Arabie Saoudite, pays sunnite. Ils s'appellent Jalal, Abdullah, Yousef, Hassan, Ali Jaffar, Jawad, Ali Hassan et Mahdi. Sans oublier Mohamed Ramadan et Hussein Ali Moosa, condamnés à mort au Bahreïn.

Aux Amériques, nous allons prier pour Kenia Hernandez, avocate et défenseuse des droits à la terre, détenue au Mexique dans des conditions indignes qui menacent sa santé, et pour Yonny Gonzalez, jeune homme condamné à 31 ans de prison, toujours au Mexique, après fabrication des preuves. Enfin, en Asie, nous allons prier pour Prageeth Eknaligoda, analyste politique et caricaturiste disparu au Sri Lanka, et pour Nguy Thi Khanh, militante contre le réchauffement climatique récemment libérée au Vietnam. Pour lier la prière et l'action, à la fin de chaque exposé concernant ces personnes, nous allons donner les adresses auxquelles il est possible de leur écrire pour les soutenir.

Pourquoi la correspondance vous semble-t-elle un moyen d'action à privilégier ?

Les victimes nous disent souvent, après leur libération, à quel point recevoir des lettres a été important et les a aidées. Quand nous entretenons une correspondance avec un condamné à mort aux États-Unis, par exemple, cela lui permet tout simplement de vivre. Une lettre n'est pas anodine. Antoinette Chahine, rescapée du couloir de la mort au Liban, nous a récemment rendu visite lors de notre assemblée générale. Elle nous a dit à quel point il avait été important pour elle de recevoir nos lettres. Elle a conclu en affirmant : « Vous êtes ma deuxième famille. »

Avez-vous un moyen de mesurer l'effet de vos prières et de vos actions ?

De toutes les personnes pour lesquelles nous avons prié l'année dernière, une seule a été libérée. Ce n'est pas beaucoup. Mais il y a eu tant de libérations avant [notamment de Nestor Nibitanga, défenseur des droits humains au Burundi, et de Paul Chouta, blogueur camerounais, en 2021, NDLR] ! Est-ce le résultat de nos prières ? De nos interventions ? Quelle est l'efficacité de nos prières ? Je n'oserais pas trop m'avancer. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a des personnes libérées. ✨

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE LEFEBVRE-BILLIEZ